

LA LETTRE

DE L'OBSERVATOIRE DE LA COMPÉTITIVITÉ

N°4 | MAI 2006

ENTREPRENEURIAT ET DEMOGRAPHIE D'ENTREPRISE

Cultiver l'esprit d'entreprise est une des priorités du Gouvernement, ancrée dans le Plan national pour l'innovation et le plein emploi, et se situe au cœur de la stratégie de Lisbonne. Le Comité de coordination tripartite "Compétitivité" d'avril 2005 suivant les recommandations du Prof. Lionel Fontagné, a chargé l'Observatoire de la Compétitivité, ensemble avec le STATEC d'établir une liste d'études sectorielles et thématiques. L'entrepreneuriat fait partie des thèmes prioritaires à étudier.

Curieusement, à première vue les indicateurs disponibles reflètent une image contrastée. Interrogés dans des sondages, de nombreux Luxembourgeois sont prêts à se risquer dans un projet d'entreprise, mais on constate hélas que plus rares sont ceux qui sautent le pas.

Afin d'éclaircir la situation, j'ai invité des chercheurs et praticiens à dialoguer au colloque scientifique intitulé "Entrepreneuriat et démographie d'entreprise: facteurs de succès" qui s'est tenu le 11 novembre 2005 et a été organisé par mes services, en collaboration avec le CRP Henri Tudor.

Ce colloque a rassemblé à la fois des chercheurs du monde académique, des représentants d'institutions internationales (telles que la Commission européenne et l'OCDE), ainsi que des femmes et hommes d'affaires. Le principal objectif a été de présenter et de discuter les résultats des différentes études actuellement en cours au Luxembourg, et de les comparer aux expériences vécues en dehors de nos frontières.

Les contributions et les discussions ont permis d'éclairer certains des déterminants sous-jacents aux activités d'entrepreneuriat.



Jeannot Krecké, Ministre de l'Economie et du Commerce extérieur

Je vous propose par conséquent de passer en revue à travers cette nouvelle édition de la "Lettre de l'Observatoire de la Compétitivité" les principaux points abordés, ainsi que les conclusions tirées, lors de la table ronde en matière d'entrepreneuriat, conclusions qui vont nous être utiles pour mettre en œuvre la stratégie de Lisbonne et pour augmenter notre compétitivité.

Jeannot KRECKE
Ministre de l'Economie et du Commerce extérieur

LES CONTRIBUTIONS AU COLLOQUE ONT ÉTÉ NOMBREUSES ET MULTIPLES ET ONT À LA FOIS REGROUPE LES APPROCHES THÉORIQUES ET PRATIQUES LIÉES AUX ACTIVITÉS D'ENTREPRENEURIAT:

Thème de l'article	Auteur
Mesurer l'entrepreneuriat: les enjeux et les travaux de l'OCDE dans ce domaine.	Mme Marie-Florence Estimé, Directeur adjoint, Centre de l'OCDE pour l'entrepreneuriat, les PME et le développement local, Chef de la Division PME et entrepreneuriat
Entrepreneurship in Europe: to be wish and not to be	J.M. Irigoyen, Commission européenne
Caractéristiques socio-économiques des primo-créateurs d'entreprise: le cas de la Wallonie	Michele Cincera, Lydia Greunz, Université Libre de Bruxelles, Dr Jean-Luc Guyot, Olivier Lohest, Institut wallon de l'Evaluation, de la Prospective et de la Statistique
Du projet à l'acte d'entreprendre, la vue managériale	Professeur M. Bayad, Université Nancy 2
Démographie des entreprises au Luxembourg. Mesure et déterminants: 5 années d'évolution démographique	Mike Hartmann, STATEC
Les facteurs de succès des entreprises (FOBS / Eurostat) - Présentation préliminaire des résultats de l'enquête luxembourgeoise	Dr Teoman Pamukcu, CRP Henri Tudor / STATEC
Technology-based entrepreneurship in Luxembourg. Results and lessons learned by Technoport	Diego de Biasio, CRP Henri Tudor
Observatoire de la Compétitivité: Vers un tableau de bord entrepreneuriat / compétitivité au Luxembourg: que développer autour des indicateurs existants?	Dr Alexandra Guarda Rauchs, Ministère de l'Economie et du Commerce extérieur

Les différentes contributions sont téléchargeables à partir du site de l'Observatoire de la Compétitivité: www.competitivite.lu

LES STATISTIQUES: L'ENTREPRENEURIAT DANS TOUS SES ÉTATS

Du point de vue conceptuel et statistique, l'entrepreneuriat est une notion complexe, difficile à définir avec précision et dont la quantification reste laborieuse. La notion d'entrepreneuriat est souvent liée à des phénomènes divers comme l'innovation, l'esprit d'entreprise ou encore la démographie d'entreprise.

Les statisticiens ont développé une série d'indicateurs comme la création et la disparition d'entreprises, ou encore l'importance des indépendants dans l'emploi. Ces différents indicateurs permettent de quantifier et de comparer les études économiques dans le domaine de l'entrepreneuriat.

Les statistiques descriptives issues d'enquêtes communautaires réalisées par le STATEC révèlent que le Luxembourg présente un taux annuel de création d'entreprises continuellement en baisse, passant de 13% en 1998 à 10,3% en 2003. Le taux annuel de cessation d'entreprises est relativement constant, se situant à 9% en 1998 pour passer à 8,4% en 2002. Le taux de survie des entreprises (à 5 ans) est de 52%, c'est-à-dire une entreprise sur deux créée en 1998 a cessé son activité cinq ans plus tard. Le changement net annuel de la population des entreprises actives est continuellement en baisse, passant de 4,3% en 1998 à 2,6% en 2002.

ENTREPRENDRE: ENTRE VOLONTÉ ET RÉALITÉ. UN PARADOXE LUXEMBOURGEOIS?

Dans l'enquête Eurobaromètre, la préférence des Luxembourgeois pour le statut de l'indépendant s'élève à 48% en 2004. Le Luxembourg se situe ainsi au dessus de la moyenne communautaire où on observe une préférence de 45% pour le statut d'indépendant. Parmi les anciens Etats membres, le Luxembourg se classe en 6^e position. La plus grande préférence s'observe en Irlande où 58% des répondants ont exprimé leur préférence pour le statut d'indépendant.

D'un autre côté, concernant l'indicateur "part des indépendants dans la main d'œuvre totale", le Luxembourg est classé dernier dans l'UE-25 et cet indicateur ne cesse de diminuer depuis 1990.

Est-ce un paradoxe luxembourgeois?

D'un côté les Luxembourgeois se montrent favorables par rapport au statut d'indépendant dans une enquête d'opinion, d'autre part nous sommes à la traîne en Europe concernant la statistique qui permet le mieux d'appréhender ceux qui réellement sont des indépendants.

Cependant, trois constats s'imposent:

Premièrement, cette mesure n'est qu'une approximation qui ne retrace pas ceux qui désirent être indépendant passant à l'action. De plus, bon nombre d'entrepreneurs ne sont pas enregistrés comme indépendants mais salariés, par exemple, gérants de leur société.

Deuxièmement, en analysant de plus près ce dernier indicateur, on voit que le nombre d'indépendants dans l'absolu augmente continuellement. Cependant, l'emploi salarié dans l'emploi total augmente plus rapidement de sorte que le ratio indépendant / emploi total, lui, diminue. De plus, le ratio indépendant / emploi total tient compte des frontaliers alors que l'Eurobaromètre enquête seulement les Luxembourgeois. Mieux vaut alors se référer au ratio indépendant / emploi national. Ce ratio se situe à environ 9% en 2006.

Plutôt que parler d'un paradoxe, il convient donc de relativiser le succès relatif qu'a connu le statut d'indépendant au cours de cette période par la croissance extraordinaire qu'a connu l'emploi salarié au Luxembourg pendant la même période.

Finalement, comme toute statistique au Luxembourg, il convient de la relativiser par la présence des frontaliers au Luxembourg: ces derniers ne répondant pas à l'enquête Eurobaromètre mais représentant une part grandissante dans l'emploi salarié et surtout dans la croissance de ce dernier.

LES CONCLUSIONS DE LA TABLE RONDE

Après un passage en revue de ces différentes faces des activités d'entrepreneuriat au Luxembourg, sous la présidence de M. Tom Theves du Ministère de l'Economie et du Commerce extérieur, une table ronde entre des entrepreneurs, des délégués de diverses Chambres professionnelles et du CRP Henri Tudor ainsi que des représentants du Gouvernement a permis de dégager les impressions des femmes et hommes de terrain en matière de création d'entreprise. Ce forum de discussion a permis de relever des informations complémentaires au volet statistique.

Norbert Friob, entrepreneur, a d'emblée estimé que les procédures administratives, et notamment les normes légales et réglementaires en matière de sécurité sur les lieux de travail et de protection de l'environnement, sont aujourd'hui de nature à décourager les créateurs d'entreprise.

Claudine Speltz, présidente de la Fédération des femmes chefes d'entreprises (FCEL), a insisté sur les problèmes particuliers qui se posent aux femmes lors de la création de leur propre entreprise. Elle a relevé que l'offre de crèches, ou encore les structures d'accueil de jeunes en dehors de leurs activités scolaires devraient être développées davantage.

En ce qui concerne l'enseignement - autant primaire que secondaire et universitaire - les participants à la table ronde ont tous consenti que la formation de base enseignée au Luxembourg devrait prendre plus en compte la nécessité de développer l'esprit d'entreprise des jeunes.

Charles Bassing de la Chambre des Métiers a soulevé qu'un nombre important d'entreprises artisanales va chercher un repreneur potentiel au cours des dix prochaines années. Ces opérations de reprise devraient être facilitées en adaptant leur cadre réglementaire et fiscal.

Pour sa part, Jean-Claude Wirth de la Chambre de Commerce a mis en avant l'autorisation et la modernisation des structures d'accompagnement. Les locaux de l'*Espace entreprise* de la Chambre de Commerce ont ainsi été réaménagés afin d'assurer un service de qualité pour le conseil en matière administrative et financière.

Claude Wehenkel du CRP Henri Tudor a déploré que, malgré la petite dimension du Luxembourg, il semble toujours exister des doubles emplois entre les acteurs de la promotion de l'esprit d'entreprise.

Le Ministère des Classes Moyennes, représenté par Gilles Scholtus, a relevé que depuis 2003, le nombre de nouvelles autorisations d'exploitation est en constante augmentation. Une évolution qui contraste avec les opinions pessimistes des entrepreneurs.

La table ronde a conclu en espérant que cette journée d'étude sur l'entrepreneuriat sera suivie par d'autres événements afin de disposer d'une analyse fondée de l'esprit d'entreprise et de la démographie d'entreprise au Luxembourg.



Claudine Speltz, Fédération des femmes cheffes d'entreprises luxembourgeoises, et **Tom Theves**, Ministère de l'Économie et du Commerce extérieur, lors de la table ronde

L'Observatoire de la Compétitivité a le plaisir de vous inviter au second colloque intitulé "En route vers Lisbonne" qui est organisé en partenariat avec le CRP-HT et le STATEC et qui aura lieu les 9 et 10 novembre 2006. Pour plus d'informations, veuillez consulter le site internet:

www.tudor.lu/cms/lisbonne2006/publishing.nsf/id/accueil?opendocument



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Économie
et du Commerce extérieur

Les versions PDF de ce numéro de "La Lettre de l'Observatoire de la Compétitivité" ainsi que des numéros précédents peuvent être téléchargées à l'adresse suivante:

www.competitivite.lu

**Pour de plus amples informations,
veuillez contacter:**

**Ministère de l'Économie
et du Commerce extérieur
Observatoire de la Compétitivité**

19-21 Boulevard Royal
L-2449 Luxembourg
Tél. +352 478 4155
Fax +352 26 86 45 18
observatoire@eco.etat.lu
www.competitivite.lu